

Balade à Beauvais, ville aux mille richesses, au cœur de la Picardie Verte



A ne pas manquer...

- La Cathédrale Saint-Pierre de Beauvais
- Le Musée Départemental de l'Oise
- Les horloges de la Cathédrale
- La Manufacture de la Tapisserie et la Galerie Nationale de la Tapisserie
- Les vitraux de l'Eglise Saint-Etienne
- La statue de Jeanne Hachette

A découvrir aux alentours...



Gerberoy, classé parmi les « plus beaux villages de France »



Le Château de Troissereux et son parc



Le Jardin du Moulin Vertu, à Roy Boissy



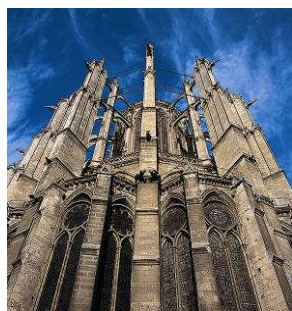
Le jardin du peintre André Van Beek

Le charme du Beauvaisis naît de l'inattendu. A chaque détour surgit un nouveau paysage, tout en creux et en bosses. C'est aussi le pays des poteries de grès, du bouton de nacre et de la brosse, qui y ont chacun leur musée. Des lavoirs pittoresques, d'anciennes halles, des maisons à encorbellement en colombages du 16^e siècle ou des moulins en bois et torchis jalonnent les balades.

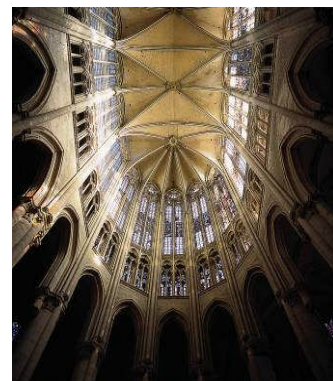


Implantée dans une vallée, entre les rebords du plateau picard et ceux de la falaise du Pays de Bray, Beauvais a résisté vaillamment aux chocs de l'histoire. De son passé médiéval, elle a conservé *son immense cathédrale*, *ses horloges* et son art de la *tapisserie*, qui ont fait sa renommée. Aujourd'hui, avec ses rues piétonnes et commerçantes, ses beaux quartiers qui se dressent tels des murs d'enceinte modernes, ses faubourgs où bat encore le cœur de la vie rurale et son aéroport, Beauvais conjugue harmonieusement le présent avec un passé riche et tumultueux.

La Cathédrale Saint-Pierre, la cathédrale la plus haute du monde



Beauvais, c'est tout d'abord la silhouette aérienne d'une cathédrale symbole, miraculeusement épargnée par les bombardements de 1940 qui ont détruit tout son environnement médiéval. L'élévation et la verticalité de la cathédrale de Beauvais défient les lois de l'équilibre. Inachevée, puisque privée de nef, éprouvée au cours des siècles par deux effondrements, elle possède le chœur gothique le plus haut du monde. A son propos, Viollet-le-Duc employait l'expression de « *Parthénon de l'architecture française* ». Elle fut un défi aux lois de l'équilibre... Elle abrite par ailleurs un ensemble remarquable de vitraux datant du XIII^e siècle au XX^e siècle, ainsi que deux horloges extraordinaires.



Les horloges de la Cathédrale Saint-Pierre



Dans le chœur de la Cathédrale Saint-Pierre se cachent deux trésors... Deux chefs d'œuvre d'horlogerie et de sculpture, mis en valeur grâce à un son et lumière à heures fixes. La première horloge, construite au début du XIV^e siècle, est sans doute la plus ancienne horloge à carillon existant au monde. L'horloge astronomique, réalisée entre 1865 et 1868 par un Beauvaisien, Auguste Vérité, vient d'être restaurée. Ses mécanismes comprennent 90 000 pièces, quinze moteurs et cinquante-deux cadrans qui donnent la mesure du temps et la représentation des principaux phénomènes astronomiques. Cette horloge devait être « *une horloge exceptionnellement belle et instructive pour*



Les petits villages de charme du Beauvaisis, au pays des potiers : Songeons, Savignies, Troissereux, Lachapelle aux Pots, etc



Le Pays de Bray : le pays des pommiers, des maisons à colombages, du cidre et des vertes prairies...

Des rencontres à ne pas manquer...



Roselyne Tranié, propriétaire du Château de Troissereux



Jean-Pierre His, restaurateur à l'Ambassade de Montmartre, à Gerberoy



Laure Hache, organisatrice de balades botaniques



René Heveraet, peintre à Gerberoy

les fidèles ». Rappelez vous qu'à l'époque de sa construction, peu de fidèles savaient lire ! L'horloge était donc un moyen de les instruire sur la religion et « *sur la mesure du temps que Dieu a créée pour l'Homme* ». Vous pourriez passer des heures à lire toutes les informations que vous délivre cette horloge : phases de la lune, longueur du jour et de la nuit, lever et coucher du soleil, jour de la semaine, signes du zodiaque ... Pour en connaître davantage encore, un son et lumières vous est proposé. Installez-vous, regarder et écoutez... religieusement ! A la sonnerie des heures, soixante-huit automates se mettent en mouvement pour jouer la scène du Jugement Dernier.

La Manufacture Nationale de la Tapisserie

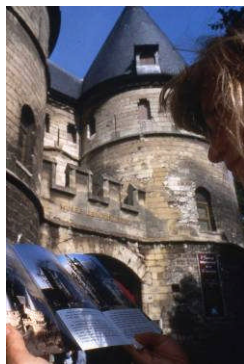


Depuis le XVIIIème siècle, la renommée de Beauvais doit beaucoup à l'art de la tapisserie. Aujourd'hui comme hier, la manufacture produit des chefs d'œuvre dans la plus pure tradition, grâce aux savoir-faire de quelques liciers. La rencontre avec des liciers lèvera le voile sur ses secrets de fabrication. C'est en 1664, sous le règne de Louis XIV, et grâce à la volonté de Colbert, que fut créée la Manufacture royale de Beauvais. Contrairement à celle des Gobelins, qui fournissait les demeures royales, la manufacture de Beauvais était destinée à produire des œuvres pour les particuliers et à concurrencer les tapisseries des Flandres. Mais il faut attendre le règne de Louis XV pour que Beauvais connaisse son heure de gloire. Aujourd'hui, la manufacture réalise presque exclusivement des tapisseries pour des bâtiments publics prestigieux. Conformément à sa tradition, elle ne produit que des tapisseries dont les dessins sont des œuvres d'art contemporain.

Le métier est horizontal, le licier travaille au revers de l'œuvre et voit le résultat grâce à un petit miroir. Pour contrôler la qualité de son travail, il peut cependant faire basculer son métier pour visualiser la tapisserie à l'endroit. Comme l'expliquent les liciers « *la réalisation d'une seule tapisserie peut parfois durer 5 ans ou plus. Dans ce cas, on aime contrôler régulièrement, pour se rassurer... et pour se redonner du cœur à l'ouvrage* ». Vous serez sûrement admiratif devant leur talent et leur capacité à accomplir un travail de si longue haleine, au cours duquel ils passent et repassent leurs flûtes entre les fils de chaîne, abaissent la laine avec le grattoir, puis tassent avec un peigne pour faire disparaître la chaîne. Maintenant que la technique n'a plus de secret pour vous, rendez-vous à la Galerie Nationale de la Tapisserie pour admirer les œuvres achevées. On y présente via des expositions thématiques des tapisseries réalisées depuis le XVIIème siècle.



Le Musée Départemental de l'Oise



Installé dans l'ancien Palais Episcopal, le musée regroupe une riche collection de pierres et bois sculptés du Moyen-Âge, un bel ensemble de peintures de la Renaissance à l'époque contemporaine, sans oublier le mobilier Art Nouveau et les céramiques de Delaherche. Au rez-de-chaussée de la tour d'entrée sont exposés des bois sculptés provenant du Beauvaisis et réalisés souvent par des artisans locaux, du Moyen-Âge à nos jours. On y trouve en particulier plus de six cents pièces de grès du Pays de Bray, provenant de la donation d'un maître potier. Un atelier de potier a également été reconstitué. De nombreux objets de tabletterie, autre spécialité de l'Oise, depuis le XVIIIème siècle, sont exposés en vitrine : éventails, boutons, boîtes, tabatières, pièces d'échiquiers, sculptures diverses...